

Analyse de la situation sociopolitique et ecclésiale de la RDC

La situation politique actuelle de la RDC est marquée par l'alternance au niveau de la présidence de la république par la proclamation comme président « élu » de la RDC Mr. Félix Tshisekedi par la CENI et par la cour constitutionnelle, alors que le vrai vainqueur des élections du 30 décembre 2018 a été le candidat Martin Fayulu. Il y a eu donc un hold-up électoral, dans lequel les caciques de l'ancien régime ont conservé la majorité absolue dans l'assemblée nationale et les assemblées provinciales. La majorité de la population a été très déçue, mais comme le candidat de la majorité n'est pas passé, elle s'est calmé et attend de voir ce que fera le nouveau président, qui jouit de la réputation de son feu père Etienne Tshisekedi. Le changement tant attendu par la population et pour lequel beaucoup des congolais sont mort n'est donc pas arrivé. Tous attendent la réalisation des promesses du nouveau président de privilégier les intérêts et le bien-être du peuple selon le slogan de son parti l'UDPS « *Le peuple d'abord* ».

Au niveau socio-économique, rien n'a changé, tout continue comme avant. La crise économique a atteint des proportions insoutenables pour la population, qui ne sait plus quoi faire pour survivre. Le nouveau président a présenté son plan provisoire de gouvernance pour les 100 premiers jours de son mandat. Il a fait beaucoup de promesse et tous observent et attendent qu'elles se réalisent. Les grèves des fonctionnaires sont déclenchées partout à cause du non paiement des salaires. Le taux de chômage reste à un niveau si élevé que la majorité de la population se débrouille dans l'informel pour survivre.

Au niveau sécuritaire, rien n'a changé à l'est du pays. Au contraire, nous constatons avec beaucoup d'inquiétude et de préoccupation une augmentation de l'insécurité et de la violence dans le Nord-Kivu en particulier. En pleine ville de Butembo, des hommes armés non identifiés ont saccagé et brûlé des centres de traitement de la maladie à virus Ebola. A Goma, dans les quartiers de la périphérie, des paisibles citoyens sont attaqués et tués par des hommes armés non identifiés. Et dans d'autres parties de l'est du pays, des groupes armés continuent à sévir et à semer la panique dans les villages par des enlèvements et des tueries. Après les élections, c'est donc toujours comme avant les élections.

Enfin sur le plan ecclésial, les Evêques ont dénoncé le hold-up électoral en demandant le respect de la vérité des urnes. Le CENCO a publié un message sur les résultats des élections intitulé « *La vérité vous rendra libre* », dans lequel les évêques continuent à dénoncer le manque de vérité dans la publication des résultats électoraux. Toutefois, suite au fait accompli, les évêques disent que le pays doit continuer à fonctionner. Ils ont invité le nouveau président et les nouveaux élus à valoriser un état de droit et à se soucier de l'amélioration des conditions de vie de la population.